

En Guadeloupe, entre 1998 et 2013, les prix ont évolué en moyenne au même rythme que ceux de la métropole

En Guadeloupe, les prix à la consommation sont en moyenne supérieurs de 8,3 % à ceux de la France métropolitaine. Les prix des produits alimentaires y sont néanmoins beaucoup plus élevés ce qui accentue le sentiment de vie chère. Entre 1998 et 2013, les prix ont évolué en moyenne au même rythme que ceux de la métropole. En Guadeloupe, l'écart entre l'inflation subie par les ménages modestes et aisés reste faible. Mais des disparités entre les fonctions de consommation existent. En effet, la hausse des prix alimentaires affecte davantage les ménages modestes tandis que les ménages aisés sont plus concernés par le renchérissement des prix des transports.

Les prix en Guadeloupe sont dans l'ensemble plus élevés qu'en métropole de 8,3 %

Le panier de consommation issu des habitudes des Guadeloupéens diffère de celui des habitants de métropole. Les Guadeloupéens consomment plus de produits tropicaux, de poissons et crustacés et dépensent moins en cinéma, théâtre et restaurant que les Métropolitains. Si un ménage métropolitain décidait d'aller faire ses achats habituels en Guadeloupe, il paierait une somme plus élevée de 14,8 %. Un ménage venant de Guadeloupe et gardant ses habitudes de consommations, diminuerait ses dépenses de 2,2 % s'il résidait en métropole. Les écarts de prix entre les territoires sont donc plus forts du point de vue d'un ménage métropolitain que d'un ménage guadeloupéen. Lorsqu'on fait la moyenne de ces deux écarts on constate que le niveau général des prix est plus élevé de 8,3 % en Guadeloupe qu'en métropole.

Les prix de l'alimentation pèsent sur le sentiment de vie chère

Les produits alimentaires sont beaucoup plus chers en Guadeloupe. Le poste alimentation est celui où l'écart de prix avec la métropole est le plus élevé. Comme l'alimentation représente une part importante du budget des ménages, les prix des produits alimentaires contribuent plus

largement au sentiment de vie chère, en raison du caractère quotidien de ces achats. La moindre hausse de prix de ces produits est visible et particulièrement ressentie. En Guadeloupe, le panier de consommation alimentaire métropolitain est 34 % plus cher. Le budget alimentaire d'un ménage guadeloupéen s'il résidait en métropole tout en conservant ses habitudes de consommation diminuerait de 9 %. Les dépenses pour le logement et le transport représentent aussi une part importante du budget des ménages. Les écarts de prix entre la métropole et la Guadeloupe sont plus contrastés que pour l'alimentation. En prenant comme référence la structure de consommation des ménages guadeloupéens, le logement (loyers, charges, eau, électricité) coûte 5,3 % plus cher en métropole qu'en Guadeloupe. Pour le transport, les prix de métropole sont supérieurs de 2,7 % à ceux de Guadeloupe. L'écart de prix moyen, hors loyers, entre la Guadeloupe et la métropole est quasiment identique en 1985 (17 %) et 2010 (16 %). Entre mars 2010 et octobre 2013, le niveau général des prix a progressé légèrement plus en Guadeloupe qu'en France métropolitaine. Malgré tout, des disparités entre les postes de consommation existent. Les prix du poste communication ont davantage diminué en métropole qu'en Guadeloupe et, dans une moindre mesure, ceux des boissons alcoolisées et du tabac ont progressé plus rapidement en métropole.

L'écart avec la métropole est plus faible en Guadeloupe

Les écarts de prix entre les DOM et la métropole en mars 2010 (en %)

	Écarts DOM/métropole (panier de consommation métropolitain)	Écarts métropole/DOM (panier de consommation local)	Écarts de Fisher DOM/métropole
Guadeloupe	14,8	-2,2	8,3
Guyane	19,6	-6,4	13,0
Martinique	16,9	-2,9	9,7

Lecture : en prenant comme référence le panier de consommation des ménages de métropole, les prix en Guadeloupe sont en moyenne supérieurs de 14,8 % à ceux de métropole. En prenant comme référence le panier guadeloupéen, les prix en métropole sont inférieurs de 2,2 % à ceux de Guadeloupe.

Champ : consommation des ménages hors fioul, gaz de ville et transports ferroviaires.

Source : enquête de comparaison spatiale de prix, Insee.



Entre 1998 et 2013, l'inflation guadeloupéenne est proche de celle de la métropole

Depuis 1998, l'augmentation annuelle moyenne⁽¹⁾ des prix en Guadeloupe est voisine de celle de la métropole (respectivement 1,8 % et 1,7 %). Les zones bénéficient d'un environnement institutionnel commun : inclusion au sein de la zone euro ; environnement réglementaire et fiscal proche, même s'il peut y avoir des différences. En outre, la consommation des ménages guadeloupéens est largement constituée d'importations provenant de métropole. La maîtrise de l'inflation est un élément important de cohésion sociale. La stabilité des prix participe à un environnement favorable au développement de l'activité économique. Entre 1998 et 2013, le poste énergie contribue le plus à la hausse du niveau général des prix. de la vie est plus élevé qu'en métropole. Entre 1998 et 2013, le poste énergie contribue le plus à la hausse du niveau général des prix.

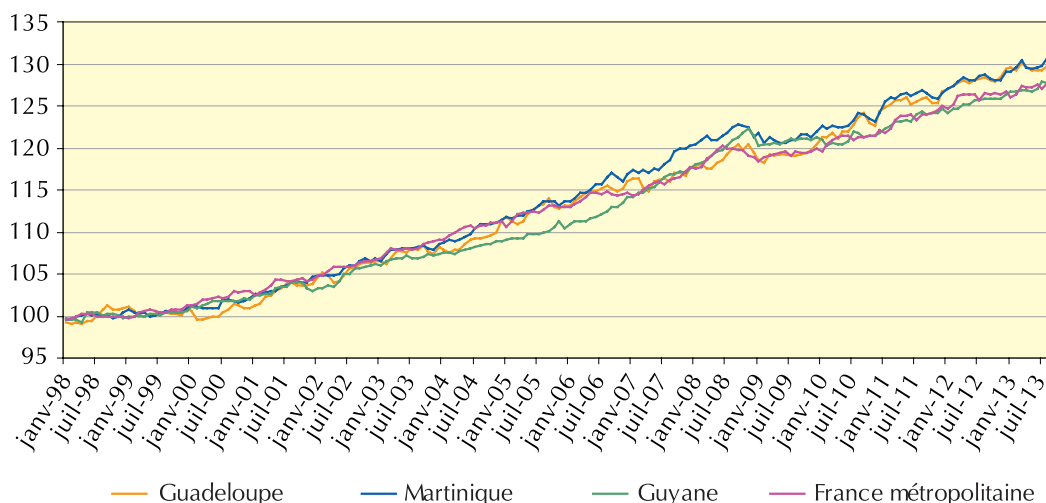
En effet, chaque être humain étant capable de produire beaucoup plus de richesses, les coûts de production sont donc moins élevés. C'est pourquoi le prix des produits manufacturés baisse plus vite ou augmente moins vite que celui des autres biens et services. De plus, la place croissante des pays émergents d'Asie dans le commerce mondial, en augmentant la concurrence et en introduisant des produits fabriqués à plus faible coût, permet de réduire le prix des biens importés.

L'inflation des produits pétroliers affecte les transports

Entre 1998 et 2013, parmi les trois principaux postes de consommation des ménages (alimentation, transport et logement), les transports ont été les plus touchés par l'inflation. Les prix y ont progressé davantage en Guadeloupe (+ 49 %) qu'en France métropolitaine (+ 43 %). La hausse du coût de l'ensemble des transports est essentiellement liée à l'augmentation du prix des produits pétroliers.

Inflation plus modérée en 2009

Indice mensuel des prix à la consommation d'ensemble (ensemble des ménages, métropole et DFA, base 1998)



Source : Insee.

Les prix de l'énergie ont fortement augmenté

En quinze ans, les prix en Guadeloupe ont progressé de 30 %, soit un peu plus qu'en métropole (26 %). Parmi les grands postes de consommation des ménages, l'énergie (carburant, gaz et électricité) subit la plus forte hausse. Elle résulte de l'augmentation du prix des produits pétroliers. En quinze ans, les prix de l'énergie ont augmenté de 66 % en Guadeloupe, soit une hausse inférieure à celle observée en France métropolitaine (+ 80 %). Durant cette période, les prix des produits alimentaires ont également beaucoup augmenté. La hausse en Guadeloupe est de 34 %, celle en métropole de 32 %. Les prix des produits manufacturés ont peu progressé en Guadeloupe (+ 7 %) alors qu'ils ont stagné en métropole. Les progrès technologiques dans l'industrie permettent d'augmenter la productivité.

Ces coûts ont progressé de près de 70 %, soit 6 points de plus qu'en France métropolitaine. En quinze ans, les services de transports (billets d'avion, d'autocar...) ont également davantage augmenté (+ 38 % en Guadeloupe, + 25 % en métropole). La hausse des prix des automobiles est également plus élevée en Guadeloupe (+ 25 %) qu'en métropole (+ 13 %).

Les « huiles et graisses » et les légumes sont les produits alimentaires les plus inflationnistes

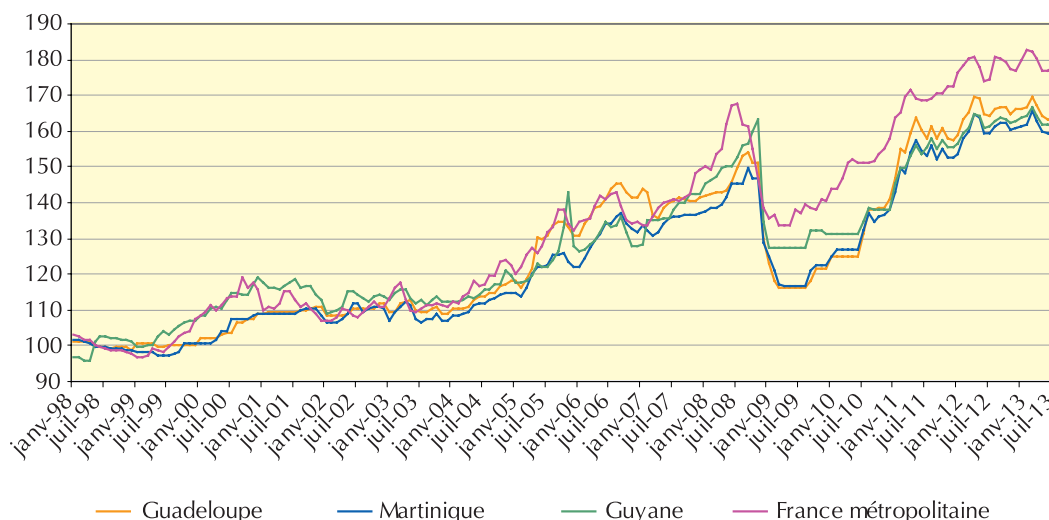
En Guadeloupe, l'alimentation est l'un des premiers postes de dépenses des ménages. Il représente environ le cinquième du budget des ménages. Entre 1998 et 2013, les

(1) Chaque mois, l'Insee calcul un indice des prix à la consommation (IPC). Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages sur le territoire français.

Le calcul en moyenne consiste à comparer la moyenne des 12 indices mensuels de l'année à la moyenne des 12 indices de l'année précédente.

Le prix de l'énergie suit celui du pétrole

Indice des prix à la consommation de l'énergie (mensuel, ensemble des ménages, base 1998) et prix du Brent²



Source : Insee.

prix des produits alimentaires ont évolué de manière similaire en Guadeloupe et en métropole (2 % de hausse moyenne annuelle). Les produits alimentaires les plus inflationnistes sont dans l'ordre : les huiles et graisses, les légumes, le pain, les céréales, le poisson et les crustacés. Les fruits, la viande, les produits laitiers et les œufs sont les produits alimentaires les moins inflationnistes. Entre 1998 et 2013, le prix des fruits (6 % du budget alimentation) même s'il est très volatil, a évolué modérément (+ 1,7 % en moyenne annuelle, 2,2 % en métropole). Au cours des quinze dernières années, les prix des produits frais ont évolué de manière irrégulière en fonction des conditions climatiques. Ainsi, durant la période cyclonique qui s'étend de juin à novembre, ils ont tendance à augmenter davantage car l'offre se raréfie.

Les prix des vêtements et des chaussures diminuent

Les Guadeloupéens consacrent 8 % de leur budget à l'habillement. Entre 1998 et 2013, les prix des vêtements et des chaussures baissent en Guadeloupe et progressent peu en métropole. C'est le résultat de la part croissante des pays émergents (Asie, Maghreb...) aux coûts de production très compétitifs parmi les fournisseurs de l'habillement. En Guadeloupe, près de 70 % des articles d'habillement viennent de métropole. Comme la part des importations françaises de textiles et d'habillement en provenance de Chine est passée de 10 % en 2000 à plus de 30 % en 2012, les prix ont été orientés à la baisse. En Guadeloupe, entre 1998 et 2013, la diminution des prix est de 1 % en moyenne annuelle pour les vêtements et les chaussures. En métropole, les prix de ces postes progressent faiblement de 0,3 % en moyenne annuelle pour les vêtements et de 1 % pour les chaussures.

Forte hausse du prix de l'eau

Les dépenses d'eau représentent près de 20 % du budget pour le logement des Guadeloupéens. Entre 1998 et 2013, le prix de l'eau a augmenté de 4 % en moyenne annuelle, soit 1 point de plus qu'en métropole. Le réseau d'eau guadeloupéen est peu performant. Son rendement est de l'ordre de 50 %, ce qui signifie que la moitié de l'eau captée dans les cours d'eau est perdue. Le quart du budget habitat des Guadeloupéens est consacré aux dépenses en « électricité, gaz et autres combustibles ». Leur prix a progressé de 2 % en moyenne annuelle entre 1998 et 2013. C'est moins qu'en métropole (3,7 %). La moitié des dépenses d'habitat est destinée aux loyers. Leur prix a progressé d'environ 1,5 % par an en moyenne, alors que la hausse est de 2,1 % en France métropolitaine.

Le prix des produits de santé baisse, celui des services de santé augmente

Les dépenses de santé représentent 4 % du budget des ménages guadeloupéens. Entre 1998 et 2010, les prix des produits de santé (dont les médicaments) ont diminué en Guadeloupe tout comme en métropole. Pendant cette période, la baisse moyenne annuelle est d'environ 0,7 % en Guadeloupe et de 1 % en métropole. En 2011, les prix des produits de santé progressent légèrement en Guadeloupe alors qu'ils baissent en métropole. En 2012, les prix diminuent, mais la baisse est moins marquée en Guadeloupe qu'en métropole. Au cours des quinze dernières années, le prix des services de santé a davantage progressé en Guadeloupe (+ 29 %) qu'en métropole (+ 22 %).

(2) Le Brent est un pétrole issu d'un mélange de la production de 19 champs de pétrole situés en mer du Nord. Il est coté à Londres. Malgré une production limitée, la cotation du Brent (avec le West Texas Intermediate - WTI) sert de prix de référence au niveau mondial.

Des ménages aisés un peu plus sensibles à la hausse des prix

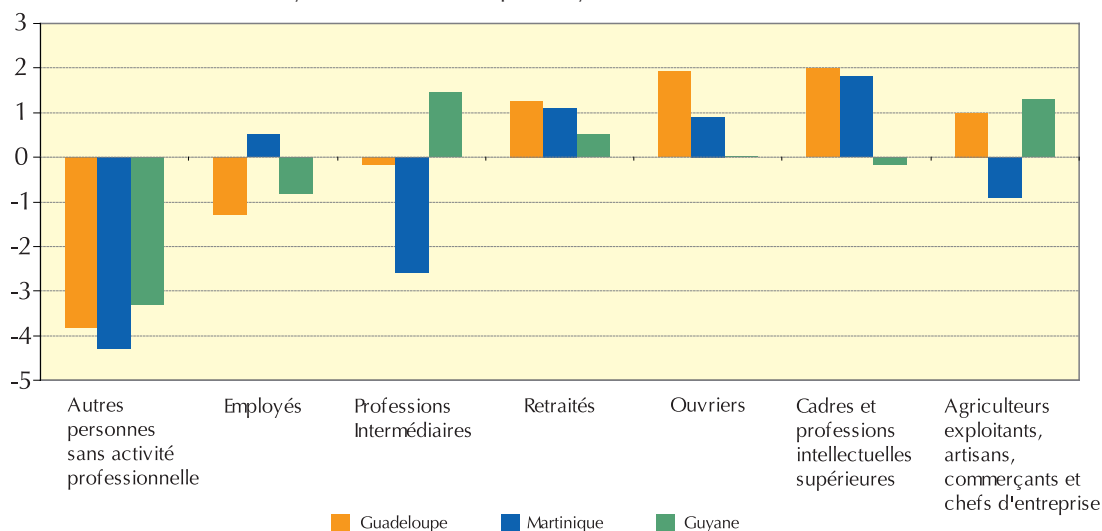
Les habitudes de consommation diffèrent selon les groupes sociaux et des différences de rythme moyen d'inflation peuvent être observées entre eux. Pour les 27 % de ménages guadeloupéens dont la personne de référence est sans activité professionnelle³, l'inflation a été moins forte. Elle est également moins élevée pour les 19 % d'employés. Ces ménages dépensent moins dans les postes de consommation où l'inflation est élevée, comme l'enseignement et les transports. Inversement, les cadres et les personnes qui exercent une profession intellectuelle supérieure (4 % de la population), ainsi que les ouvriers (11 % de la population) sont un peu plus touchés par l'inflation qu'en moyenne.

En Guadeloupe, la hausse des prix affecte un peu moins les

20 % de ménages aux revenus les plus bas que les 20 % disposant des revenus les plus élevés. Les ménages aisés ont en moyenne entre 45 et 50 ans et sont en majorité des cadres du public ou du privé. En quinze ans, ils ont connu une inflation supérieure de 2 points à celle des ménages les plus modestes. Les ménages guadeloupéens les plus aisés ont une propension plus élevée à consommer des services marqués par une inflation élevée. C'est le cas de l'enseignement, de l'hôtellerie et restauration, des loisirs et de la culture. Mais, c'est surtout des transports. En quinze ans, les prix y ont progressé de 49 %. Les ménages guadeloupéens aisés dépensent 38 % de leur budget transport dans l'achat de véhicules neufs alors que les plus modestes seulement 23 %.

Une inflation moins forte pour les personnes sans activité professionnelle

Écart à la moyenne des indices des prix (moyenne en 2012, base 100 en 1998)



Lecture : La moyenne annuelle en 2012 de l'indice des prix pour les ménages guadeloupéens dont la personne de référence fait partie des autres personnes sans activité professionnelle s'élève à 124,2 soit un écart de -3,8 points par rapport à l'indice d'ensemble, qui s'établit à 128.
Source : Insee, enquête Budget de Famille et indice des prix.

Emmanuel Thioux

Bibliographie

- Emmanuel Thioux, « Les prix à la consommation aux Antilles-Guyane », AntianEchos n°43, juin 2014, dont est extrait cette synthèse régionale.
- Emmanuel Thioux, L'indice mensuel des prix à la consommation : « Guadeloupe », « Martinique », « Guyane »
- Jean-Pierre Berthier, Jean-Louis Lhéritier et Gérald Petit, « Comparaison des prix entre les DOM et la métropole en 2010 », Insee Première n° 1304 - juillet 2010.
- F. Guglielmetti et A. Saglio, « Comparaison des prix entre les DOM et la métropole », Insee Première n°251 - mars 1993.

Pour tout renseignement statistique

www.insee.fr/guadeloupe
www.insee.fr/guyane
www.insee.fr/martinique

Insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15 /mn)

Directeur de la publication : Didier BLAIZEAU
 Rédactrice en chef : Sophie CÉLESTE
 Fabrication : MARGARITA

© "Insee - OPR de Guadeloupe" - 2014
 © "Insee - OPR de Guyane" - 2014
 © "Insee - OPR de Martinique" - 2014

(3) Ce groupe comprend les inactifs divers (autres que retraités). Ce sont les militaires du contingent, les étudiants et élèves de 15 ans et plus, les personnes sans activité professionnelle de moins de 60 ans (sauf retraités) et les personnes sans activité professionnelle de 60 ans et plus (sauf retraités).